

33^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

16/11/2025 - année C

Chers frères et sœurs,

Alors que la fin de l'année liturgique approche à grands pas, les lectures que nous venons d'entendre sont de teneur que l'on peut qualifier d'apocalyptique...

Un qualificatif que l'on risque, à tort, d'utiliser exclusivement pour désigner toutes les catastrophes possibles et imaginables ou hélas inimaginables, alors que sa racine grecque signifie littéralement « révélation » « dévoilement ».

Quelle révélation ? Celle de l'attitude extérieure, et surtout intérieure, qu'il nous faut avoir face aux événements plus ou moins dramatiques liés à l'histoire du monde et de l'humanité.

Une histoire qui est marquée inexorablement par les lois de l'univers et les conséquences, plus ou moins catastrophiques, du péché originel et des péchés de l'homme que sont la circulation de fausses prophéties, les guerres, les désordres de toutes sortes, les famines, les épidémies et les catastrophes dites naturelles.

Si nous regardons le déroulement de l'histoire, certains ont dû penser qu'était, de fait, arrivée la fin du monde... Lors de la destruction du Temple par exemple (vous pourrez lire dans la feuille de semaine l'effroyable massacre boucherie qui accompagna cela), lors de la Révolution Française avec les profanations des églises, les innombrables martyrs, ou lors de la guerre de 14-18 qui fut précisément déclarée mondiale car on se dressa « nation contre nations » ... Ou encore, pour ce qui est des épidémies et famines, les grandes périodes de peste au XIV^{ème} siècle ou ce que l'on a appelé la « grippe espagnole » qui fit plus de mort que la 1^{ère} guerre mondiale !

Or, ce n'était pas la fin du monde puisque nous sommes là !

Que retenir donc de cet Évangile à teneur « apocalyptique », c'est-à-dire, contenant une révélation particulière concernant les événements, plus ou moins dramatiques, qui jalonnent et jalonnent l'histoire, jusqu'à la fin de notre monde, tel qu'il fut créé et est devenu à la suite du péché des Origines ?

Ce que Jésus entend nous enseigner, c'est l'attitude à avoir face à tout cela.

Une attitude qui ne doit pas être celle de la peur ou celle de l'autruche, ni celle fustigée par St Paul dans sa lettre aux Thessaloniciens consistant à être *affairés sans rien faire...*

L'attitude que Jésus nous révèle, l'attitude que Jésus nous dévoile et qui est la sienne et celle des saints, en particulier des martyrs qui ont été « *persécutés et mis à mort à cause de son nom* », à savoir la persévérence : La persévérence à faire le bien, quoi qu'il arrive, ainsi que la persévérence à rendre témoignage de l'Espérance en la victoire de la vie sur la mort, du bien sur le mal, de la vérité sur le mensonge, du beau sur le laid, de l'amour sur la haine.

Une victoire que la résurrection de Notre Seigneur nous assure, non seulement comme étant possible, mais comme déjà amorcée.

Persévirer à faire le bien, quelles que soient les circonstances de la vie, voilà la Révélation, l'apocalypse qu'évoque cet Évangile....

Chers frères et sœurs,

Nous connaissons cet épisode de la vie de St Dominique Savio que d'autres attribuent à St Louis de Gonzague, mais peu importe finalement qui, « *l'essentiel n'étant pas de fournir une référence dans la vie d'un autre, mais d'entendre un appel pour notre propre vie.* »¹

Tandis qu'il jouait au ballon, lui et ses camarades s'interrogèrent :

¹ Discours de rentrée 2020 de Fabrice Hadjadj aux étudiants de L'Institut européen d'études anthropologiques PHILANTHROPOS.

« Si nous apprenions tout d'un coup, en ce moment même, que le Jugement dernier aura lieu dans 25 minutes, il est 11h17, l'horloge est là, qu'est-ce que vous feriez ? ».

Alors les uns exprimèrent qu'ils feraient des prières, certains précisant qu'ils se recommanderaient à Notre Dame ou à leur saint Patron, d'autres dirent qu'ils se mettraient à faire des pénitences, tous dirent qu'ils iraient se confesser.

St Dominique Savio (ou St Louis de Gonzague) répondit : "Je continuerais à jouer au ballon."²

Peu importe lequel des deux fit cette magnifique réponse, disais-je, du moment que cette réponse nous fasse réfléchir...

Réfléchissons donc !

La réponse de ce jeune saint est une réponse qui n'est pas celle de quelqu'un affairé sans rien faire ou insouciant, d'un passionné de foot qui fait qu'il n'y a que cela qui compte pour lui, mais elle est celle de quelqu'un qui cherchait à tout instant à vivre saintement ce qu'il avait à vivre et donc à sanctifier l'instant présent en faisant le bien, qu'il avait à faire à cet instant-là, c'est-à-dire, à jouer correctement au ballon avec ses camarades, en ne trichant pas, en ne jouant pas « trop perso », etc.

La vie de Notre Seigneur elle-même s'est déroulée comme cela, non pas qu'il joua au foot, mais Il fit toujours bien ce qu'il avait à faire, quelles que soient les circonstances.

Une description à la mode alarmiste et apocalyptique, au mauvais sens du terme, de la période où vécut notre Seigneur, pourrait mettre en valeur le fait qu'il vécut sous l'occupation romaine qui n'était pas une sinécure.

Les exécutions par crucifixion n'eurent pas lieu que pour Jésus et les deux larrons... elles étaient courantes... et la destruction du Temple par Titus annoncée par Jésus montre à quel point le climat était tendu entre les juifs et les romains. Jésus fait d'ailleurs référence à une révolte de Galiléens réprimée dans un bain de sang.

Le Règne d'Hérode le Grand puis celui d'Antipas n'était pas des plus pacifiques : il suffit de se rappeler le martyr des saints Innocents sous le gouvernement du Premier puis celui de St Jean Baptiste sous le règne du second...

Les taxes pour l'État romain étaient bien présentes, entraînant la haine des publicains collecteurs de l'impôt.

Les luttes entre pharisiens, saducéens, zéotes et autres groupes de personnes imprégnait la vie sociale...

Des catastrophes eurent aussi lieu comme celle l'effondrement de la Tour de Siloé.

La précarité était grande quand on voit le nombre de mendians évoqués dans l'Évangile... les maladies, comme la lèpre, également... Des faux prophètes ou de dangereux personnages comme Barrabas qu'on qualifierait aujourd'hui de terroriste, circulaient ici et là ...

L'insécurité était bien réelle !

Bref, s'il y avait eu des chaînes d'informations comme celles d'aujourd'hui, on aurait pu sans doute y retrouver une description aussi apocalyptique de cette époque que celle que l'on fait parfois de nos jours...

Or, que fit Jésus : il ne tua pas le temps en attendant que son Père, avec l'intervention de Notre Dame, déclenche son Heure à Cana... Puis - tout en faisant des miracles et prêchant - en attendant ensuite la Pâque où il devait être crucifié pour enfin ressusciter.

Non, il s'adonna à faire le bien en tant qu'enfant durant toute sa vie d'enfant, en tant qu'adolescent durant son adolescence, puis de jeune homme, de charpentier et le temps venu, de porte-parole de son Père...

Toute sa vie, il fit le bien et il ne fit que le bien, de façon persévérente - 33 ans durant - y compris lorsque vint pour lui l'heure d'être livré à la synagogue, jeté en prison, traduit devant le Roi Hérode et le gouverneur Ponce Pilate, livré par un de ses amis Judas et finalement mis à mort...

Ainsi, chaque instant de sa vie, ceux plus silencieux de sa vie cachée à Nazareth comme ceux de sa Passion, furent un témoignage rendu à son Père du salut des hommes et du monde qu'il venait apporter...

Saint Jean-Paul II, dans une homélie où il évoquait saint Dominique Savio, disait qu'à *tous les âges on peut et on doit témoigner le Christ ! et que l'engagement du témoin chrétien est permanent et quotidien.*³

² Récit rapporté par Charles Péguy dans ses *Cahiers de la Quinzaine* du 31/12/1905.

³ Homélie 7 décembre 1997

Persévirer à faire le bien, quelles que soient les circonstances, heureuses, douloureuses voire dramatiques de la vie, furent-elles celles de la fin des temps si cela devait nous arriver, voilà l'invitation qui nous est faite à travers les lectures de ce Dimanche.

Beaucoup de choses peuvent s'écrouler dans une vie, y compris de très belles comme l'était le Temple de Jérusalem... Mais ce qui importe, c'est de tout bâtir sur le Christ en faisant le bien en toutes choses et en tout temps, des plus petites - comme l'obole de la veuve pour le Temple - aux plus grandes - comme l'édification de nos cathédrales qui peuvent être inscrites comme prolongement de la construction et dédicace de ce qui était le magnifique Temple de Jérusalem...

Voilà encore une fois ce que nous révèle (*Apokalupsis*) cet Évangile...

Persévirer à faire le bien, y compris - voir surtout ! - lorsque la réalité qui nous entoure incite à faire autre chose...

Aussi, afin d'être très concret, permettez-moi de vous rapporter ce petit examen de conscience que le Pape François proposa lors de son allocution à l'Angélus d'il y a 3 ans, à l'occasion de ce même 33^{ème} Dimanche du Temps ordinaire⁴ :

Donnons quelques exemples : dit-il en parlant alors à la 1^{ère} personne pour que lui comme chacun d'entre nous puissions nous y retrouver en quelque sorte...

Je sais que prier est important, mais moi aussi, comme tout le monde, j'ai toujours beaucoup de choses à faire, et alors, je renvoie : « Non, maintenant je suis occupé, je ne peux pas, je le ferai après ».

Ou encore, je vois tant de gens rusés qui profitent des situations, qui « détournent » les règles, et moi aussi je cesse de les observer, de persévirer dans la justice et la légalité : « Mais si ces gens rusés le font, moi aussi je le fais ». Faites attention à cela !

Ou encore : je rends service à l'Église, à la communauté, aux pauvres, mais je vois que tant de gens, pendant leur temps libre, ne pensent qu'à s'amuser, et alors, il me vient l'envie d'abandonner et de faire comme eux parce que je ne vois pas de résultats, parce que je m'ennuie ou parce que ça ne me rend pas heureux.

Persévirer, en revanche, signifie rester dans le bien.

Demandons-nous : suis-je constant, ou est-ce que je vis la foi, la justice et la charité en fonction du moment : si j'en ai envie, je prie, si cela me convient, je suis correct, disponible et utile, tandis que si je ne suis pas satisfait, si personne ne me remercie, j'arrête ?

En somme, ma prière et mon service dépendent-ils des circonstances ou d'un cœur ancré dans le Seigneur ?

Si nous persévérons - nous rappelle Jésus - nous n'avons rien à craindre, même dans les épisodes tristes et pénibles de la vie, pas même le mal que nous voyons autour de nous, parce que nous restons ancrés dans le bien.

Chers frères et sœurs,

Disait quant à lui Benoît XVI dans le même contexte d'un Angelus⁵ pour cet avant dernier dimanche de notre année liturgique,

Chers frères et sœurs,

accueillons l'invitation du Christ à affronter les événements quotidiens en se confiant à son amour providentiel. N'ayons pas peur de l'avenir, même lorsqu'il peut nous apparaître sombre, parce que le Dieu de Jésus Christ qui a assumé l'histoire pour l'ouvrir à son accomplissement transcendant, en est l'alpha et l'oméga, le principe et la fin (cf. Ap 1, 8). Il nous garantit que dans tout acte d'amour, petit mais authentique, se trouve tout le sens de l'univers, et que celui qui n'hésite pas à perdre sa vie pour Lui la retrouve en plénitude (cf. Mt 16, 25).

Que Notre Dame qui a, elle aussi, toujours su faire le bien, y compris dans les heures les plus tragiques de la Passion, nous vienne en aide.

Comme le livre de l'Apocalypse nous le montre, elle est à la lutte contre le démon, mais elle lui écrase la tête...

⁴ Angelus place St Pierre du 13/11/2022

⁵ Angelus place St Pierre du 18/11/2007

Qu'elle soit notre refuge « *refugium peccatorum* » et notre soutien « *auxilium christianorum* » à chaque instant, qu'il soit joyeux, lumineux, douloureux ou glorieux, comme notre chapelet nous le fait méditer.

Rappelons-nous ce qu'annonça Saint Louis Marie Grignon de Montfort à savoir que Marie doit éclater *plus que jamais en miséricorde, en force et en grâce dans les derniers temps*

Et il précisa - je vous le cite même si ce n'est pas vraiment politiquement correct -

Que Marie doit éclater *en miséricorde*,

pour ramener et recevoir amoureusement les pauvres pécheurs et dévoyés qui se convertiront et reviendront à l'Église catholique ;

*en force contre les ennemis de Dieu, les idolâtres, schismatiques, mahométans, juifs et impies endurcis, qui se révolteront terriblement pour séduire et faire tomber, par promesses et menaces, tous ceux qui leur seront contraires et enfin elle doit éclater en grâce, pour animer et soutenir les vaillants soldats et fidèles serviteurs de Jésus-Christ qui combattront pour ses intérêts.*⁶

Oui, que Notre Dame soit l'Etoile de Notre Espérance « *Stella Maris* », « *Spes nostra* », puisqu'elle goûte ce qui nous attend après la traversée de ce qui peut être une vallée de larmes « *lacrimarum valle* », à savoir, la plénitude du bonheur au Ciel, la vie éternelle avec Jésus, *le fruit béni de ses entrailles* « *fructum ventris sui* » !

Amen !

⁶ *Traité de la dévotion à la Sainte Vierge*. Dieu veut révéler et découvrir Marie dans les derniers temps.

PRIERE UNIVERSELLE

16 novembre 2025

Prions pour Notre Sainte Mère l'Église et plus particulièrement pour notre Pape Léon XIV, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les éclairer et soutenir afin que, par les enseignements et les sacrements qu'ils nous donnent, nous persévérons joyeusement dans la Foi, l'Espérance et la Charité.

Prions pour les gouvernants et chefs d'état.

Implorons du Seigneur de les aider pour qu'ils soient artisans de paix et viennent en secours aux personnes éprouvées par la guerre, les épidémies et les catastrophes.

Prions pour nos frères et sœurs qui connaissent la persécution en raison de leur adhésion au Christ et à son Église.

Demandons au Seigneur de les soutenir afin qu'ils persévèrent dans la foi et de nous aider à nous montrer dignes de leur témoignage en évitant toute tiédeur spirituelle.

Prions le Seigneur les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à toujours faire le bien et à Lui rendre témoignage quelles que soient les circonstances joyeuses, lumineuses, douloureuses ou glorieuses que nous traversons.